

Cameroun | Rapport sur les Déplacements, Région de l'Extrême-Nord
Round 11 | 2– 13 Octobre 2017



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas les positions de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les appellations utilisées et la présentation des données dans le rapport n'impliquent pas l'expression d'opinion de la part de l'OIM concernant des faits tels que statut légal, pays, territoire, ville ou zone particulière, ou à propos de leurs autorités, frontières ou confins.¹

L'OIM croit fermement que les migrations organisées, s'effectuant dans des conditions décentes, profitent à la fois aux migrants et à la société toute entière. En tant qu'organisme intergouvernemental, l'OIM collabore avec ses partenaires au sein de la communauté internationale afin de résoudre les problèmes pratiques de la migration, de mieux faire comprendre les questions de migration, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration, et de promouvoir le respect effectif de la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Le présent rapport n'a pas été revu par les services d'édition de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations
UN House Comice
Maroua
Région de l'Extrême-Nord
Cameroun
Cecilia Mann
Tel.: +237 694 495 023
E-mail: cmann@iom.int
Website: www.globaldtm.info/cameroon/

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'accord écrit préalable de l'éditeur.

¹ Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



DTM

Cameroun | Rapport sur les Déplacements, Région de l'Extrême-Nord, Round 11 | 2 – 13 Octobre 2017



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Table des Matières

MÉTHODOLOGIE	5
CONTEXTE	6
LIMITES.....	7
FAITS SAILLANTS	8
PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)	18
<i>Aperçu des mouvements entre départements</i>	20
DIAMARÉ.....	22
LOGONE-ET-CHARI	22
MAYO DANAY.....	22
MAYO KANI	23
MAYO SAVA	23
MAYO TSANAGA	23
RÉFUGIÉS HORS CAMP	25
DIAMARÉ.....	26
LOGONE-ET-CHARI	27
MAYO DANAY.....	27
MAYO KANI	27
MAYO SAVA	27
MAYO TSANAGA	27
RETOURNÉS.....	29
DIAMARÉ.....	32
LOGONE-ET-CHARI	32
MAYO DANAY.....	33
MAYO KANI	33
MAYO SAVA	33
MAYO TSANAGA	33
ANNEXE I	38
POPULATIONS DÉPLACÉES	38
ANNEXE II	40
RAISONS DES DÉPLACEMENTS	40
ANNEXE III	42
NOUVEAUX VILLAGES RECENCÉS.....	42
ANNEXE IV	43
VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 10.....	43



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix* (DTM) en anglais), est un outil de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, et dans une moindre mesure les phénomènes climatiques ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès de personnes déplacées entre le 2 et le 13 octobre, avec l'accord et le soutien des autorités locales.



La population déplacée est estimée à un total de 335 016 individus : 241 987 personnes déplacées internes, 29 337 réfugiés hors camp et 63 692 retournés.



743 villages ont été recensés, dont 14 nouveaux villages. 60 des villages évalués n'accueillent plus d'individus des populations cibles.²



92% des populations déplacées le sont en raison du conflit armé qui a lieu dans la région.



8% des déplacements sont causés par des inondations et autres facteurs climatiques.



La population déplacée est composée à 51% d'hommes.



La population déplacée est composée à 49% de femmes.



67% de la population est composée d'enfants de moins de 18 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 3% des déplacés.



47% des ménages déplacés vivent au sein de communautés hôtes, 23% vivent dans des sites spontanés, 16% vivent en location, 14% ont pu réintégrer leurs maisons, et moins d'un pourcent vivent dans des centres collectifs et en plein air.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



²² Le nombre de villages abritant au moins l'une des populations cibles de la DTM dans la région sont donc estimés à 683.

MÉTHODOLOGIE ET CONTEXTE

MÉTHODOLOGIE

La collecte des données de la DTM a été effectuée par 100 énumérateurs formés, équipés et déployés dans les 6 départements de la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-et-Chari. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les énumérateurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou simples énumérateurs, facilitant ainsi la coordination dans la collecte d'information.

Lors de cet exercice, 743 localités³ de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements. Un questionnaire a également été administré à un échantillon de 4 018 ménages, dont : 1 919 ménages déplacés internes, 620 ménages réfugiés vivant dans les communautés hôtes, et 1 479 ménages retournés. 141 sites spontanés ont été recensés lors de cet exercice.⁴

Les énumérateurs sont formés sur la méthodologie de la DTM à Maroua. Ces formations sont assurées à intervalles réguliers afin de renforcer la capacité locale en collecte et gestion des données.

La collecte se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter la collecte et l'analyse des données, ainsi que pour optimiser la qualité des données auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées au niveau départemental, au niveau des arrondissements, des villages, et enfin des ménages. Les formulaires sur tablettes sont formatés de telle sorte que les données soient cohérentes et complètes.

Quatre niveaux d'enquête sont réalisés par round :

Au niveau des départements, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sera menée est défini.

Au niveau des arrondissements, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages sont mises à jour.

Au niveau des villages, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.

³ Sur ces 743 localités, 60 se sont avérées détruites ou inhabitées, expliquant donc le chiffre de 683 localités cité dans les parties analytiques de ce rapport. Veuillez également noter que nos équipes ne vont pas dans chacun de ces villages, mais choisissent plutôt un échantillonnage représentatif à un intervalle de confiance de 95% pour effectuer leurs descentes terrain. Les autres villages sont évalués à base des informateurs clés au niveau de l'arrondissement. Sur la base des informations dont nous disposons aujourd'hui, nous prenons 100% des villages abritant les trois populations cibles, en compte lors des estimations présentés dans le présent rapport.

⁴ Cinq des six départements en renferment (il existe 4 sites spontanés dans le Diamaré, 89 dans le Logone-Et-Chari, 23 dans le Mayo-Danay, 12 dans le Mayo-Sava, et 13 dans le Mayo-Tsanaga). Ceci représente une baisse de 9 sites par rapport à la dernière collecte, ce qui s'explique à la fois par des retours au Nigéria et par le choix des personnes déplacées de s'intégrer dans des familles d'accueil suite au manque de résistance des abris spontanés aux pluies.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Le quatrième et dernier outil de collecte est mis en œuvre au niveau des ménages, identifiés grâce à l'échantillon défini au niveau du département, en prenant en compte la liste des villages identifiés au niveau des arrondissements, et des ménages identifiés par le chef de village.

Les autorités traditionnelles et religieuses sont impliquées à chaque niveau et les résultats finaux sont validés par le Gouverneur de la région.

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est touché par des attaques perpétrées par le groupe Boko Haram. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la Région de l'Extrême-Nord. De par sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix*) au Cameroun en novembre 2015 dans le but d'obtenir un aperçu des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également permis de mettre au jour leurs besoins ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire, afin de leur fournir une meilleure compréhension sur les mouvements dans la Région de l'Extrême Nord.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les trois catégories de populations cibles sont définies de la manière suivante :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat.⁵»
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine (que ce soit à l'intérieur de son pays d'origine ou dans un pays étranger), est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue ainsi les anciennes PDI des retournés venus de l'étranger.

Le présent rapport communique les données collectées sur les populations cibles entre le 2 et le 12 octobre 2017, et présente notamment les informations suivantes : les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations de migrants, leurs raisons et périodes de déplacements, types de résidences, moyens de subsistance et enfin futures intentions de déplacement ou de retour.

Ces données ont été collectées dans 743 villages⁶ répartis dans 37 arrondissements au sein des 6 départements de la région. Des 60 villages inhabités, 44 se trouvent dans le Logone-et-Chari.

⁵ <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

⁶ Dont 60 localités détruites ou inhabitées, qui n'ont donc pas été prises en compte dans le décompte des localités cité par la suite.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



LIMITES

La collecte de données par la DTM a dû faire face à des obstacles liés à l'insécurité dans la région, et plusieurs incidents ont mis en péril la conduite de l'opération : en effet, début au moment où la collecte de données devait débiter, plusieurs incursions de groupes armés et des attaques-suicide ont été répertoriées dans certains des départements et localités dans lesquelles des enquêtes étaient planifiées. Toutefois, les énumérateurs ont pu mener à bien la collecte de données. La sécurité des équipes étant la priorité absolue, la collecte à distance a été utilisée dans les zones à risque.

Une deuxième difficulté survient avec la saison des pluies, qui provoque des inondations restreignant l'accès par voie terrestre aux localités. Pour faire face à cette limitation, les équipes ont mis en place un système de communication avec les informateurs clés dans les zones dites «à risque» afin d'obtenir les informations récoltées par d'autres moyens, comme par exemple le téléphone.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne

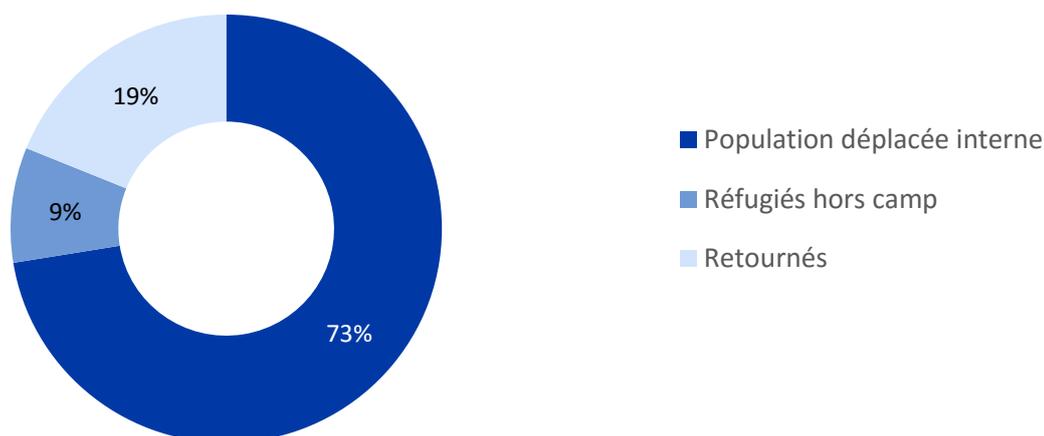


POPULATIONS DEPLACEES

FAITS SAILLANTS

Lors du round 11 de la DTM, un total de 335 016 individus a été identifié, dont 241 987 PDI (soit 40 852 ménages), 29 337 réfugiés hors camp (soit 4 690 ménages) et 63 692 retournés (soit 10 193 ménages).

Répartition de la population déplacée



Représentation du déplacement par département

Département	# de villages enquêtés	Population totale ⁷	Population déplacée	Ratio population totale / population déplacée
Diamaré	46	642 227	6 081	1%
Logone-et-Chari	454	486 997	179 214	37%
Mayo-Danay	37	529 061	17 323	3%
Mayo-Kani	22	404 646	820	0%
Mayo-Sava	60	348 890	73 434	21%
Mayo-Tsanaga	124	699 971	58 144	8%

Profil démographique

25% des chefs de ménage des populations cibles sont des femmes, avec une moyenne d'âge de 40 ans ; la moyenne d'âge chez les 75% d'hommes chefs de ménage est de 43 ans. La majorité de la population a moins de 18 ans (67%).

⁷ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, mentionnant la population départementale en 2005, et estimant la population cumulée de la région de l'Extrême Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires.



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne

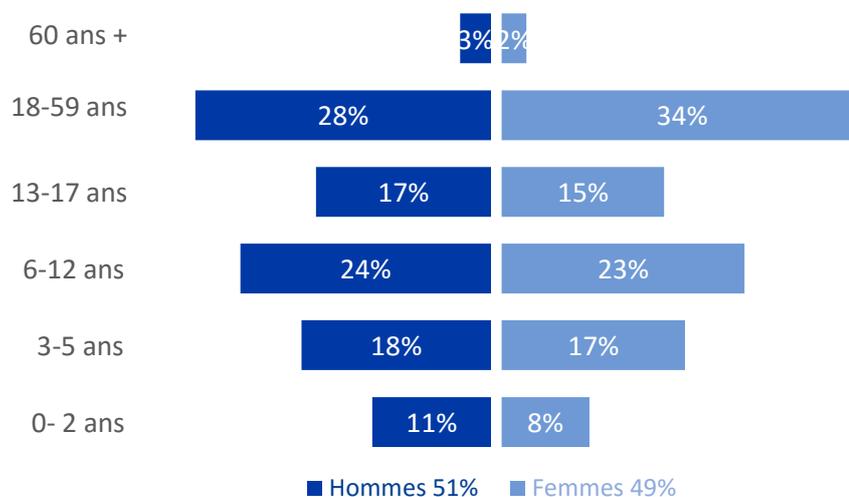


Selon l'enquête menée auprès de 4 018 ménages de la région, la répartition des femmes chefs de ménage (FCdM) par département se décompose comme suit :

Département	FCdM PDI	FCdM Réfugié	FCdM Retourné	FCdM Total
Diamaré	73		4	77
Logone-Et-Chari	139	90	88	317
Mayo-Danay	41	2	45	88
Mayo-Kani	9	1	27	37
Mayo-Sava	138		86	224
Mayo-Tsanaga	100	45	107	252
Total	500	138	357	995

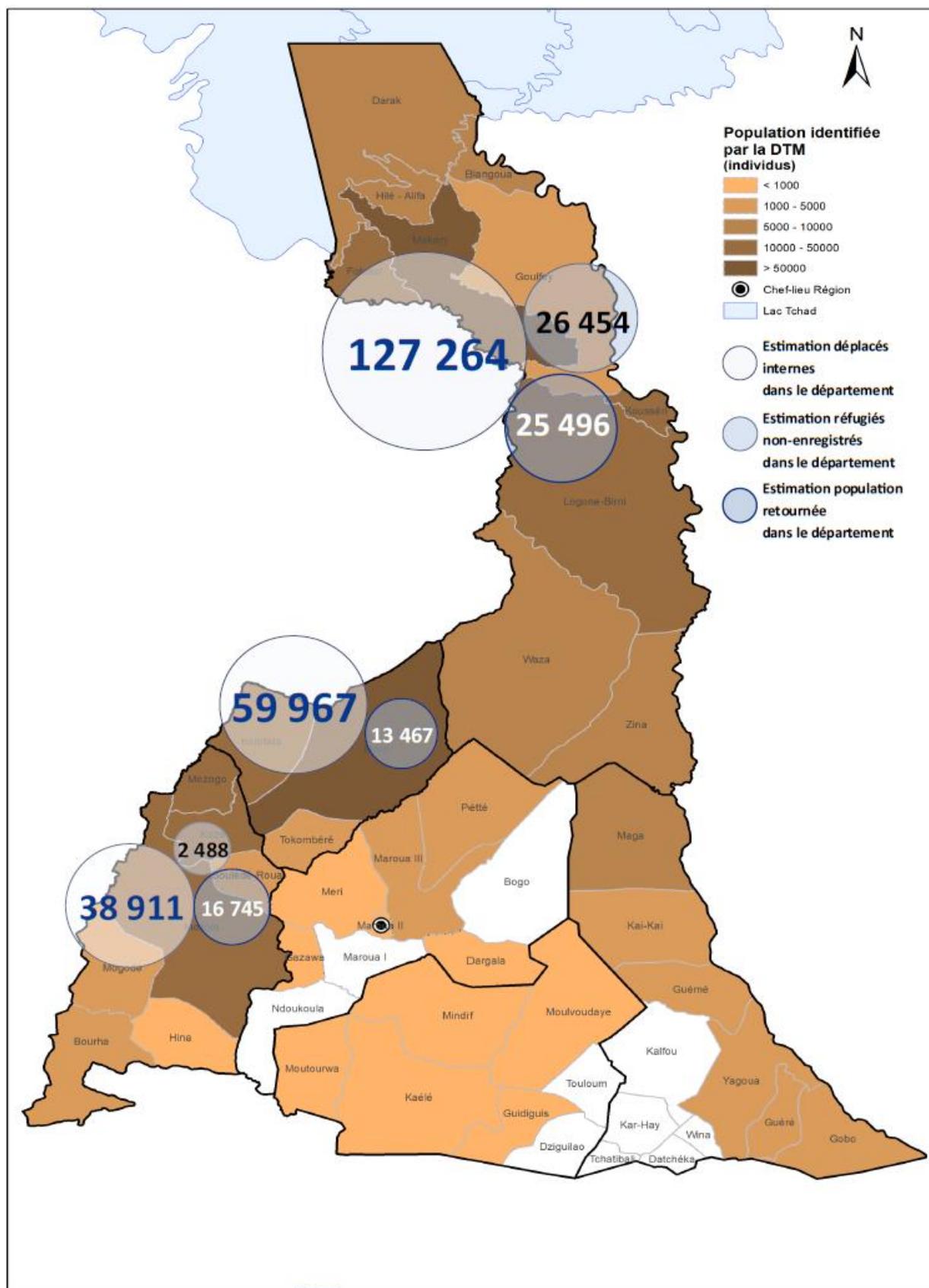
La taille moyenne d'un ménage déplacé est de 7.6 personnes. 97% des ménages déplacés ont des enfants et le nombre moyen d'enfants par ménage est 5.2.

Répartition des populations déplacées par sexe et âge



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne





Carte 1: Répartition des trois populations cibles dans la Région



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Motifs de déplacement

92% de la population cible s'est déplacée en raison du conflit lié à Boko Haram tandis que 8% des déplacements sont provoqués par des inondations et autres facteurs climatiques. Les déplacements causés par des tensions communautaires concernent 109 personnes déplacées, ce qui représente moins d'un pourcent de la population déplacée globale. Aucun changement important n'a été relevé depuis la dernière collecte des données.

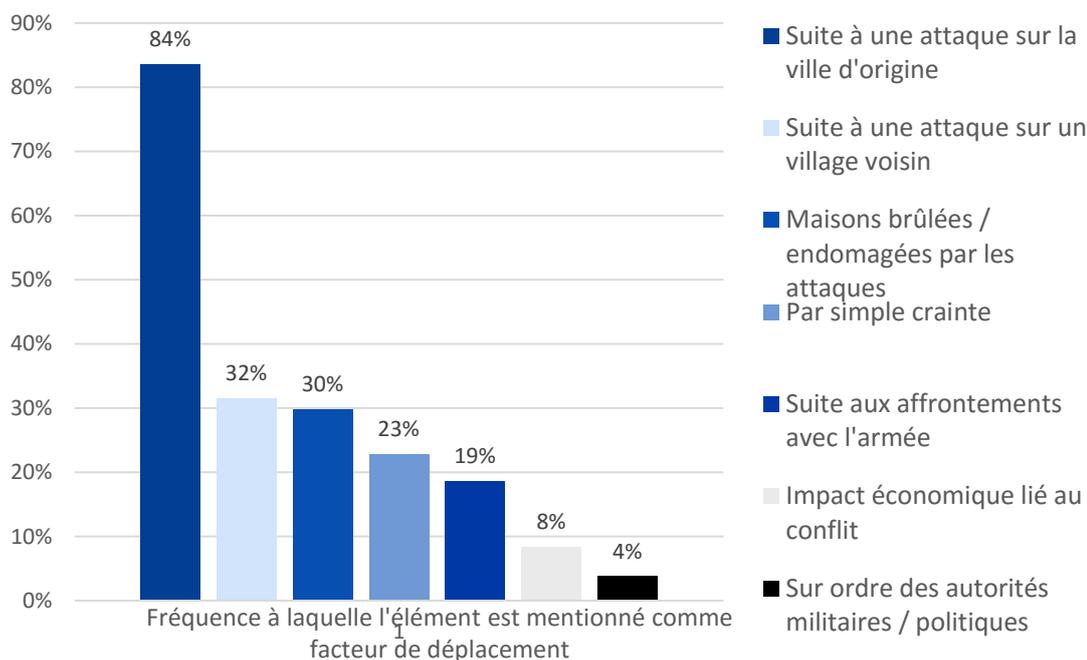
Raisons de déplacement chez les PDI et Réf.	Aléas climatiques	Conflits	Total
Déplacements primaires	7,5%	73,7%	81,2%
Déplacements secondaires	4,8%	10,4%	15,2%
Déplacements tertiaires	0,5%	2,7%	3,2%
Plus de trois déplacements	0,0%	0,4%	0,4%
Total	13%	87%	100%

Il est un peu difficile de mettre une limite claire entre les déplacements secondaires ou tertiaires associés au climat suite aux déplacements liés au conflit et vice versa. Dans l'ensemble des ménages enquêtés, les déplacements primaires et secondaires⁸ liés aux conflits sont beaucoup plus importants que les déplacements primaires et secondaires liés au climat.

Alors que la majorité des déplacés le sont pour des raisons d'insécurité liée au conflit, les raisons précises de déplacement varient pour chaque ménage déplacé. Les entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages ont permis d'identifier la fuite suite aux attaques sur la localité d'origine des ménages (84%) ou sur un village voisin (32%) comme les motifs principaux de déplacement. Il est à noter que ces motifs ne sont pas exclusifs et qu'un déplacement peut être causé par la conjonction de plusieurs causes.

⁸ Il s'agit ici des PDI et réfugiés hors camp qui sont respectivement à leur premier ou deuxième déplacement.

Motifs de déplacement (populations déplacées par le conflit)

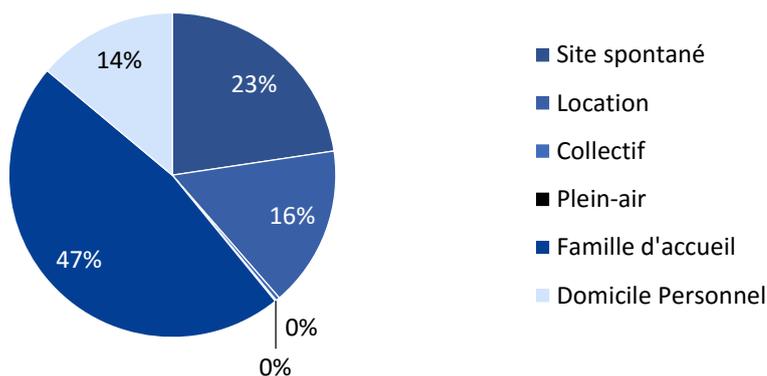


9

Répartition des types d'abris

En termes de type d'abri, aucune variation importante par rapport au round précédent n'a été observée. 47% des ménages déplacés vivent dans des familles d'accueil, 23% vivent dans des abris spontanés, 16% en location, 14% ont regagné leur domicile personnel, et moins d'un pourcent vivent en plein air ou sans abri.¹⁰

Types d'abris



Moyens de subsistance

L'agriculture, le travail journalier et l'élevage constituent les principaux moyens de subsistance des populations cibles. En effet, 54% des personnes interrogées vivent de leur propre production

⁹ Ces motifs ne sont pas exclusifs.

¹⁰ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seule la population retournée est concernée par le « retour au domicile d'origine »

agricole et 21% de la production pastorale. Par ailleurs, le travail journalier (26%) et celui d'employé agricole (21%) constituent des sources alternatives de revenus pour les ménages.

La comparaison des changements en terme des moyens de substance entre le précédent déplacement à l'actuel montre une tendance à l'augmentation des emplois ne nécessitant pas de capital (travail journalier, employé agricole, collecte de bois) contre une réduction des emplois nécessitant du matériel et des intrants (agriculture, élevage, pêche).

Subsistances	Actuellement	Précédemment	Evolution
Agriculture à titre personnel	54%	78%	-
Travail journalier	26%	11%	+
Employé agricole	21%	6%	+
Elevage	21%	40%	-
Commerce autonome	16%	44%	-
Collecte de bois	12%	0%	+
Pêche	12%	16%	-
Aucune	7%	2%	+
Vente de biens familiaux	4%	4%	=
Artisanat	4%	5%	-
Emploi privé	4%	2%	+
Revente de produits agricoles	4%	10%	-
Vente de services	3%	3%	=
Mendicité	3%	0%	+
Autre	0%	1%	-
Fonctionnaire d'Etat	0%	1%	-

Périodes de déplacement

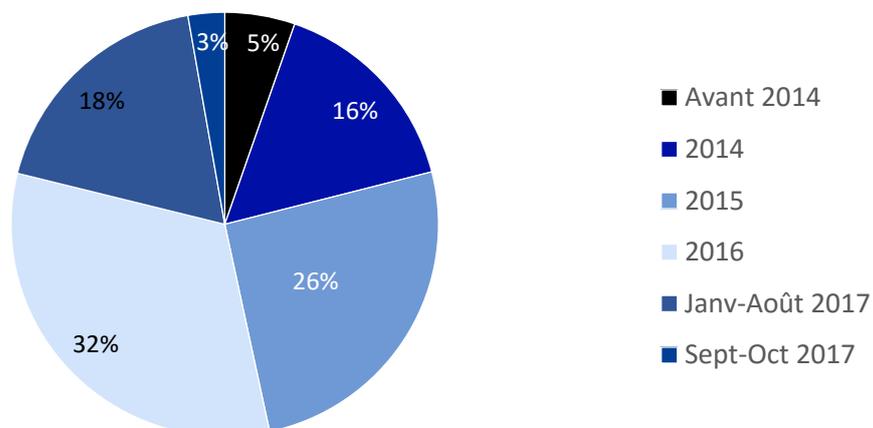
Les graphiques ci-dessous illustrent les périodes de déplacement ainsi que la fréquence des déplacements. Le pourcentage des personnes déplacées en 2016 est de 32%, tandis que 21% des personnes déplacées l'ont été en 2017, dont 18% entre janvier et août 2017 et 3% entre septembre octobre. Cette tendance à la baisse est essentiellement due à la réduction d'incursions et à l'affaiblissement des groupes armés dans la région. 28% des personnes déplacées identifiées ont été déplacées au moins deux fois. Ainsi, certaines personnes déplacées par le conflit ont été contraintes de se déplacer une seconde fois suite à des inondations ou des attaques dont le lieu dans lequel elles s'étaient déplacées a été victime.



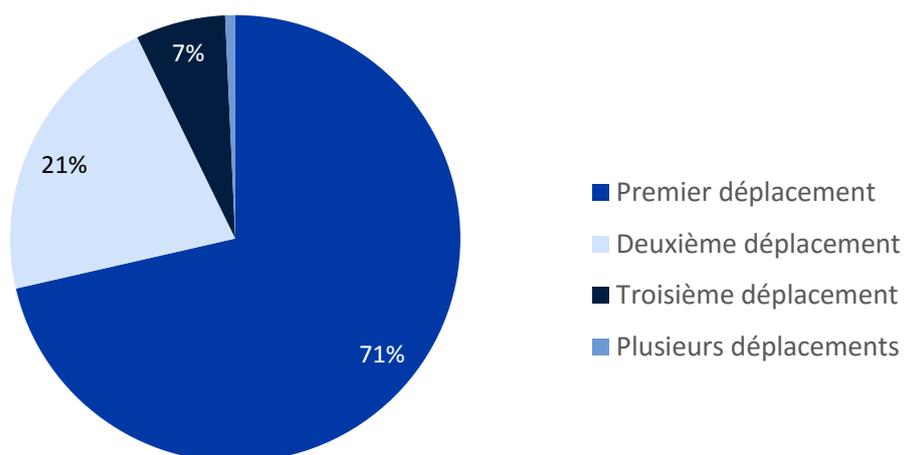
Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Années de déplacement



Fréquences des déplacements



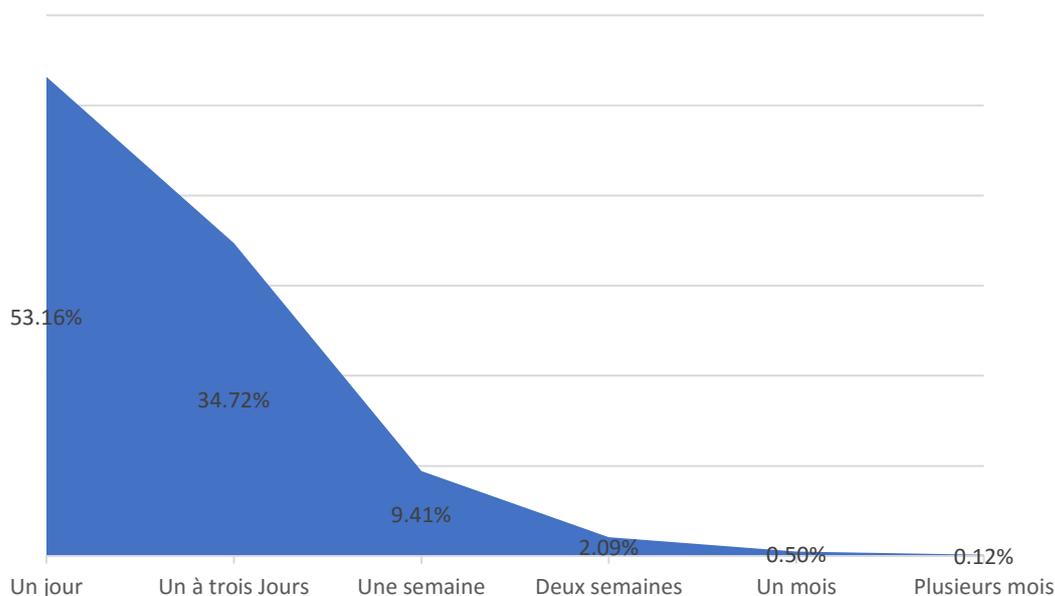
Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Durées de trajet et moyens de déplacement

La majorité des populations cibles (53%) a indiqué avoir effectué un trajet de moins d'une journée de leur lieu de résidence habituel au lieu dans lequel elles se sont installées. Ce même trajet a duré entre 1 et 3 jours pour 35% des personnes déplacées, et entre 3 et 7 jours pour 9%. Les personnes ayant voyagé plus d'une semaine pour atteindre leur lieu de déplacement actuel représentent moins de trois pourcent de la population cible.

Durée du trajet



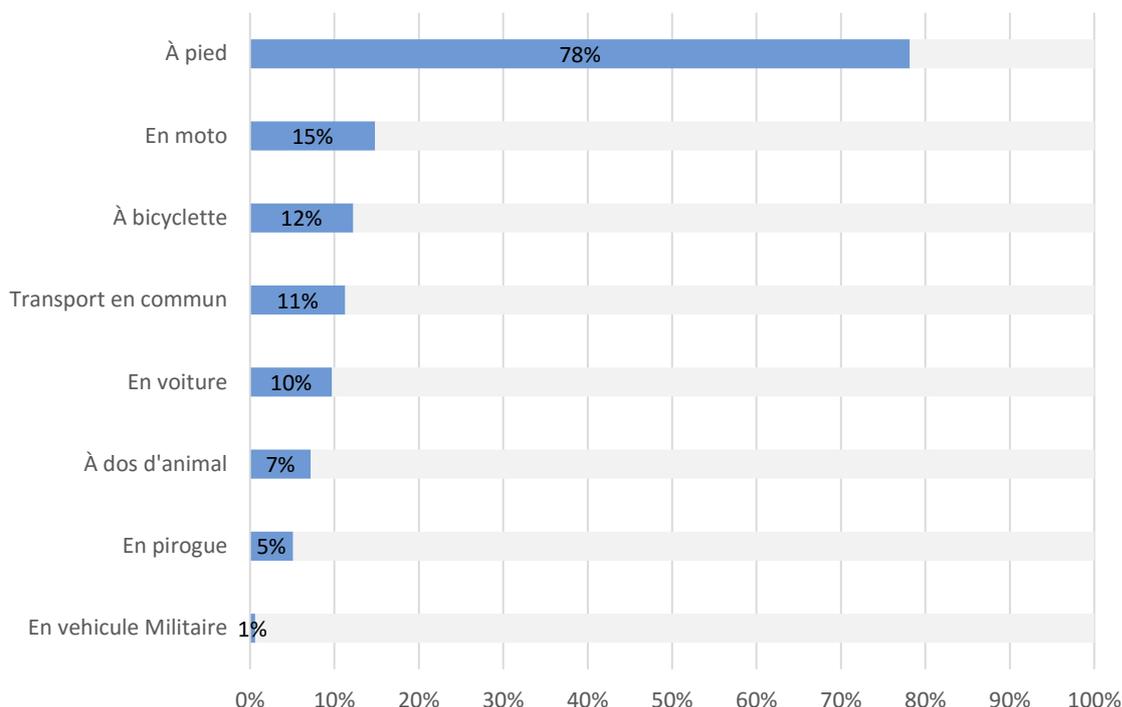
La majorité des déplacements (78%) a été effectuée à pied. Cette tendance peut être expliquée par le fait que les personnes déplacées ont tendance à s'installer dans des zones relativement proches de leur zone d'origine, à une distance souvent abordable à pied, ainsi que pour des questions économiques et de disponibilité de moyens de transport.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Moyens de transport

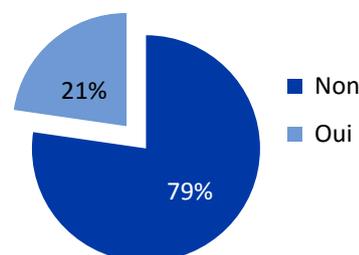


Articles emportés :

Selon les entretiens menés auprès des ménages déplacés, les articles personnels ou éléments de patrimoine emportés lors du déplacement restent les mêmes par rapport aux collectes précédentes, à savoir majoritairement des vêtements (71%), des objets personnels (70%) et des ustensiles de cuisines (26%). Par ailleurs, 22% de ménages interrogés ont également emporté avec eux des denrées alimentaires.

Visites dans la zone d'origine

21% des personnes déplacées internes et réfugiées hors camp ont indiqué avoir visité leur zone d'origine depuis leur déplacement initial¹¹. Ces visites avaient différents buts : faire de la culture (pour 31% des personnes ayant visité leur lieu d'origine), évaluer un potentiel retour (22%), vérifier l'état des habitations (20%) et visiter des proches (17%). À l'inverse, 79% de cette population déplacée ne se sont pas rendus dans leur lieu d'origine depuis leur déplacement, principalement en raison de problèmes sécuritaires ainsi que d'éventuelles restrictions d'accès dans certaines zones.

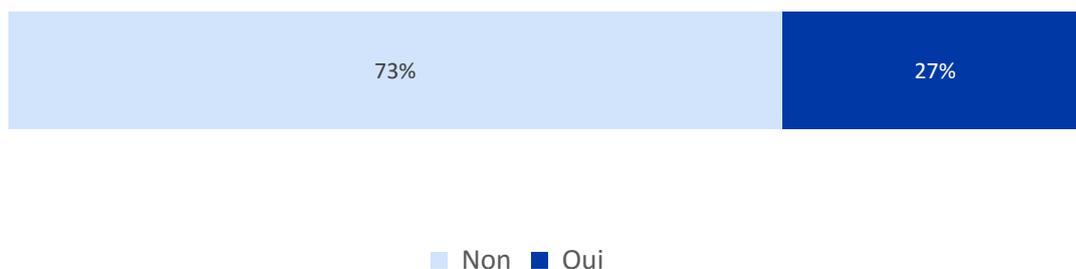


¹¹ Les retournés ne sont pas concernés par cette statistique

Intentions de retour¹²

27% des personnes déplacées internes et des réfugiés hors camp ont indiqué une volonté de retour, dont 23% vers leur localité d'origine.. Parmi les personnes envisageant un futur déplacement, que ce soit un retour ou un déplacement secondaire, la recherche des moyens de subsistances (62%) est considérée comme principale motivation de mobilité.

Intentions de retour des populations déplacées



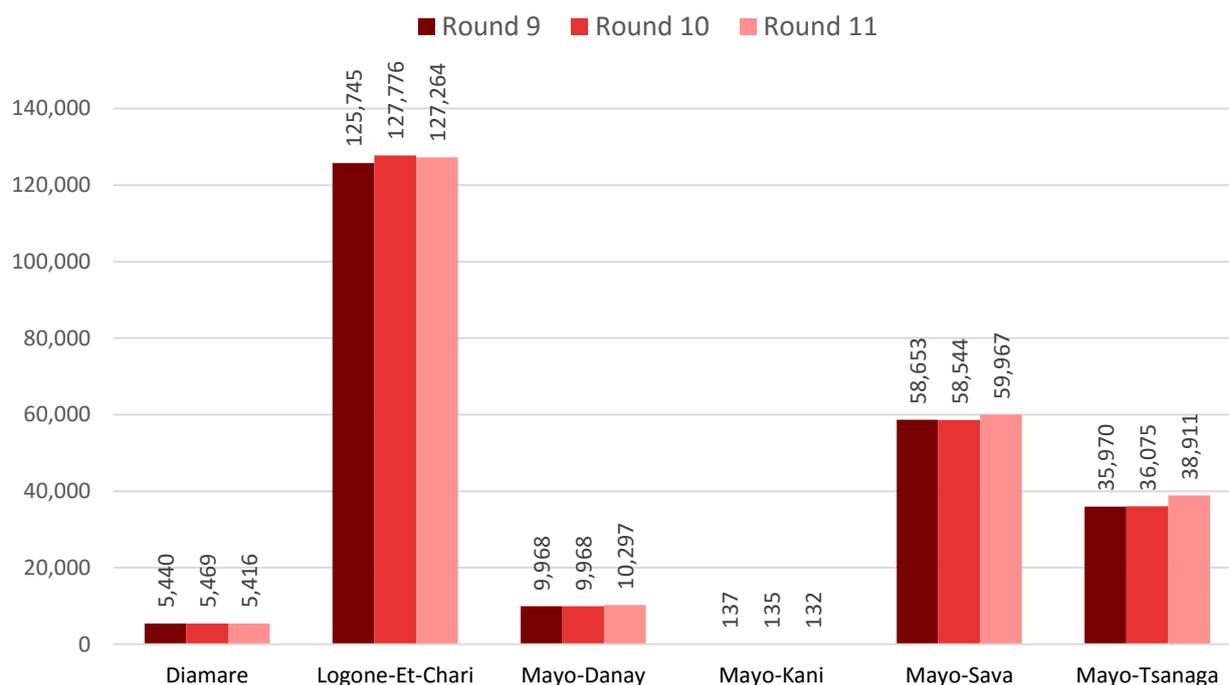
¹² Les retournés ne sont pas inclus dans les chiffres présentés dans cette section.

PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)

D'après la collecte des données du mois d'octobre 2017, la Région de l'Extrême Nord compte 241 987 personnes déplacées internes. Ceci représente une légère hausse par rapport à la collecte du mois d'août 2017 (4 020 personnes de plus soit 2%), qui reflète une augmentation des effectifs de populations déplacées internes dans les départements du Mayo-Tsanaga, Mayo-Danay, Mayo-Sava et Logone-et-Chari.

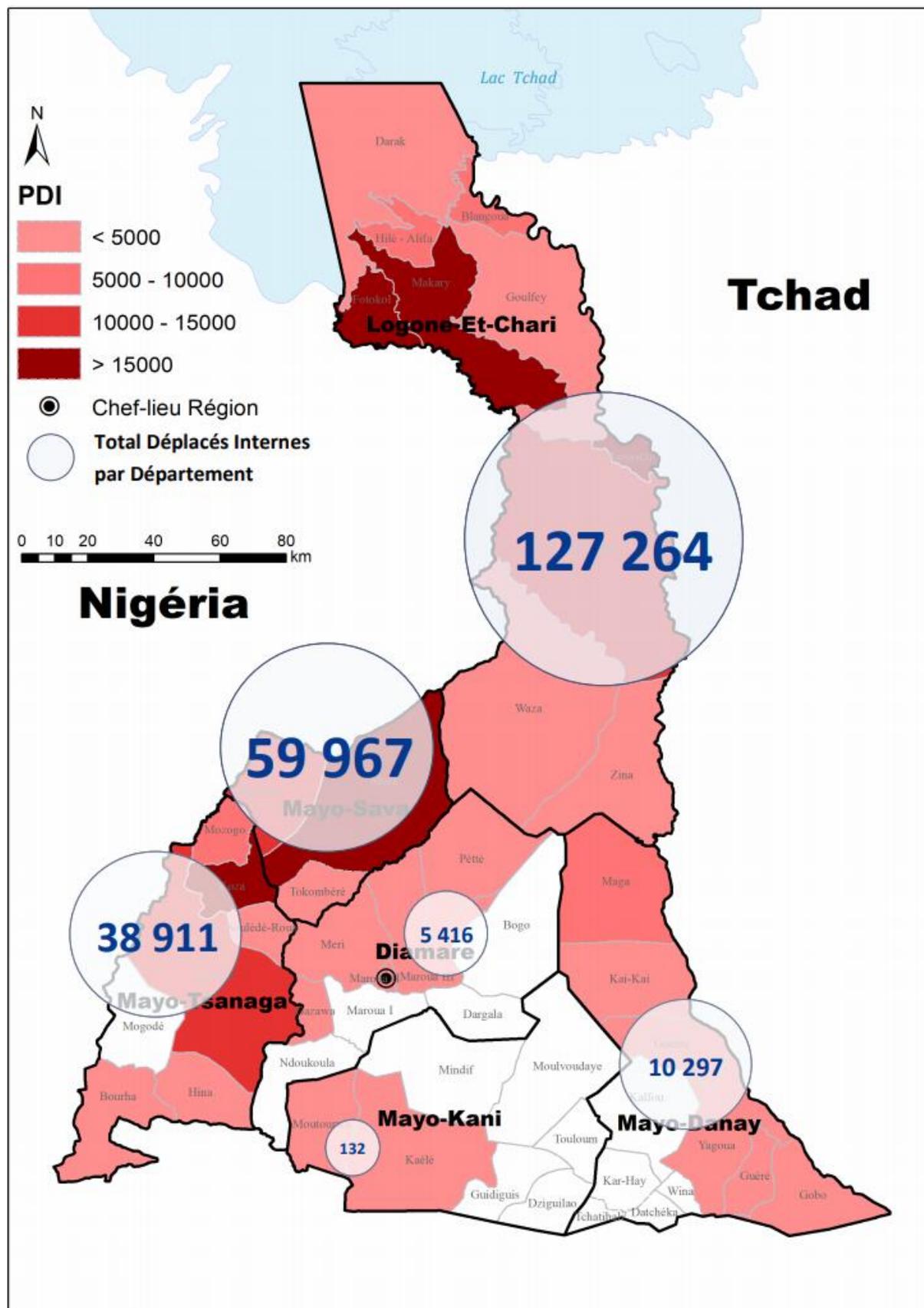
Départements	Round 7	Round 8	Round 9	Round 10	Round 11	Variation 11 - 10
Diamare	5 490	5 596	5 440	5 469	5 416	0%
Logone-Et-Chari	113 511	118 336	125 745	127 776	127 264	1%
Mayo-Danay	12 240	10 073	9 968	9 968	10 297	3%
Mayo-Kani	284	246	137	135	132	-4%
Mayo-Sava	56 935	56 865	58 653	58 544	59 967	2%
Mayo-Tsanaga	35 182	37 327	35 970	36 075	38 911	8%
Total	223 642	228 443	235 913	237 967	241 987	

Nombre de personnes déplacées internes au cours des trois derniers rounds, par département



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne





Carte 2 : Répartition des PDI dans la Région



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Aperçu des mouvements entre départements

Departments	Diamare	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Total
Diamare	2 096				3 051	269	5 416
Logone-Et-Chari		126 211			1 053		127 264
Mayo-Danay			9 719		578		10 297
Mayo-Kani		22		80	30		132
Mayo-Sava	24				59 943		59 967
Mayo-Tsanaga					3 356	35 555	38 911
Total	2 120	126 233	9 719	80	68 011	35 824	241 987

Dans le Logone-Et-Chari avec 52% de PDI sur le total de la région, les déplacements sont presque en totalité internes au département. Par contre, 88% des déplacés internes en provenance du Mayo-Sava ne franchissent pas les limites de ce département, car seuls 12% se retrouvent dans tous les autres départements de la région, avec une préférence pour le Mayo-Tsanaga (5%) et le Diamaré (4%) comme destination. 1% des déplacés issus du Mayo-Tsanaga sont dans le Diamaré, les 99% autres sont des déplacements internes au département.

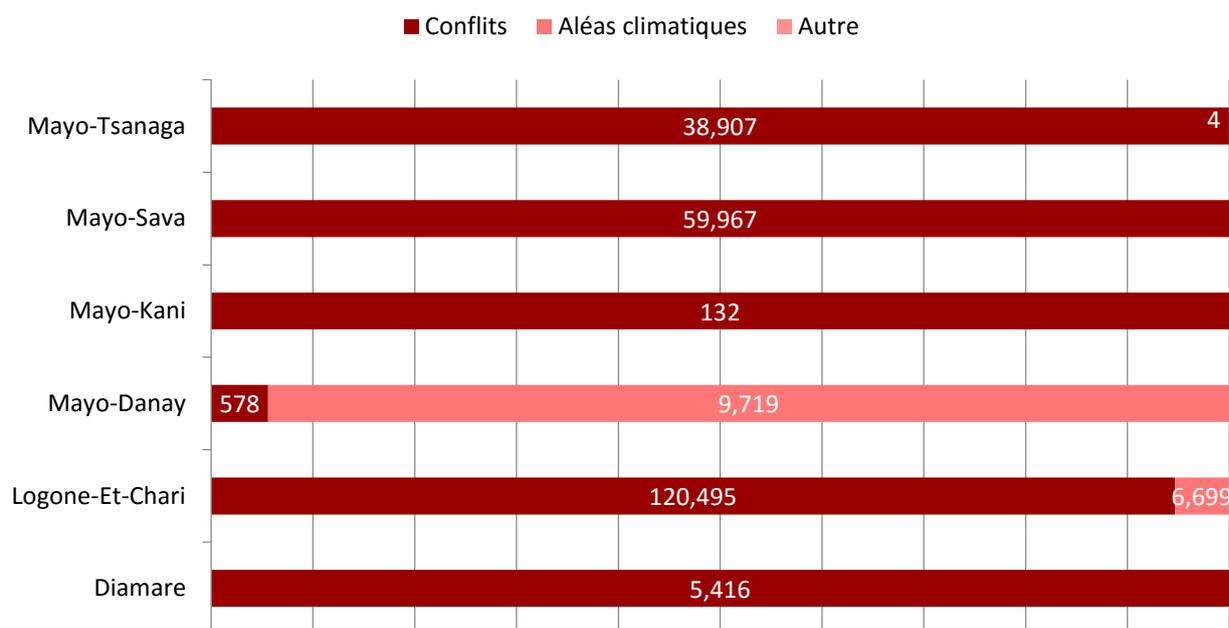
Il est donc concluant que la tendance actuelle chez les PDI est aux mouvements internes à l'intérieur de chaque département, exception faite pour le Mayo-Sava qui est très diversifié.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Motifs de déplacement des PDI



Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun (93%). Les aléas climatiques ont quant à eux provoqué le déplacement de 7% des personnes déplacées internes. Seules 70 personnes ont été déplacées pour une autre raison, en l'occurrence la recherche d'une assistance humanitaire.

Dans les départements du Diamaré, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga, toutes les personnes déplacées internes l'ont été du fait du conflit. La majorité des personnes déplacées dans le Logone-et-Chari (95%) l'ont été du fait du conflit, et 5% ont été déplacées suite à des aléas climatiques. Seul le Mayo-Danay accueille une population dont la majorité a été déplacée par les aléas climatiques (94%).



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 5 416 PDI, soit 2% du total régional. Aucun changement par rapport au round 10 n'est à noter. La plus grande concentration de PDI se trouve dans les arrondissements de Maroua III (2 289 personnes) et Pette (2 025 personnes). 56% de ces personnes proviennent du Mayo-Sava.

Depuis la dernière collecte d'août 2017, aucun changement n'a été observé dans les mouvements de populations déplacées internes du Diamaré, hormis quelques naissances enregistrées dans l'arrondissement de Pette.



Dans le Diamaré, la grande majorité des ménages (571) vivent dans des maisons louées, 316 dans des familles d'accueil et 62 vivent dans des abris spontanés. Aucune variation importante en termes de type d'abris de la population cible n'a été constatée entre le round 10 et le round 11.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-et-Chari accueille un total de 127 264 PDI, ce qui représente 53% des PDI de la région. La majorité de cette population se trouve dans les arrondissements de Makary (51 233 personnes), Kousseri (20 129 personnes), Fotokol (18 347 personnes), Logone-Birni (12 275 personnes) et Blangoua (7 005 personnes).

La DTM a enregistré 570 nouveaux déplacés dans l'arrondissement de Fotokol et 513 dans l'arrondissement de Darak. L'origine de ces déplacements se situe dans la perpétration d'attaques armées et la crainte de représailles de groupes armés dans les villages d'origine. Ainsi, 486 PDI ont quitté l'arrondissement de Blangoua pour rejoindre ceux de Darak et Fotokol en raison du renforcement de la sécurité dans ces-derniers. Par ailleurs, 108 PDI ont quitté le village Madagascar à la suite d'inondations, à destination du camp de Blangoua Bache dans l'arrondissement de Blangoua, et de la ville de Bol au Tchad. Une augmentation 135 PDI dans l'arrondissement de Makary a été observée en comparaison à l'arrivée des 2 761 PDI entre les rounds 9 et 10 pour des raisons d'insécurité¹³.



Dans le Logone-et-Chari, 13 444 ménages vivent dans des familles d'accueil, 3 486 dans des maisons louées, 4 200 dans des sites spontanés et 50 en plein air. Ceci représente une augmentation, par rapport au précédent round, des personnes vivant dans des familles d'accueil et une diminution des ménages qui vivent dans des sites spontanés et dans des maisons louées.

MAYO DANAY

10 297 PDI résident dans ce département, ce qui représente 4% du total régional. Il n'y a pas eu de changements majeurs depuis la dernière collecte en août 2017. Néanmoins, 30 ménages issus de villages situés au long du fleuve Logone ont été déplacés suite à des inondations causées par des crues du fleuve. Les arrondissements qui accueillent le plus grand nombre de PDI sont Maga (5 239 personnes), Gueme (1 618 personnes), Gobo (1 523 personnes) et Yagoua (1 310 personnes).



Dans le Mayo-Danay, 933 ménages vivent dans des sites spontanés, 132 dans des maisons louées, 18 dans des centres collectifs, 2 en plein air et 402 dans des familles d'accueil. Ceci représente une augmentation, par rapport au précédent round, des personnes vivant dans des sites spontanés et des maisons louées, ainsi qu'une diminution de PDI vivant dans les autres types de logement.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



¹³ L'arrondissement de Makary comptait 48 337 PDI au round 9, et 51 098 PDI au round 10.

MAYO KANI

Le Mayo-Kani est le département qui accueille le moins de PDI (132 personnes, soit 3 personnes de moins que lors du round 10). De par son éloignement des zones d'insécurité, ce département accueille peu de populations ayant fui le conflit. On observe cependant une variation saisonnière du nombre de PDI dans le département, celui-ci accueillant des zones de pâturage importantes.



Dans le Mayo-Kani, 2 ménages déplacés vivent dans des maisons louées contre 18 ménages en familles d'accueil. Aucune variation n'a été notée depuis le round 9.

MAYO SAVA

Avec 59 967 PDI (25% du total régional), le Mayo-Sava concentre la deuxième plus grande proportion de populations déplacées internes. Les arrondissements de Kolofata (14 448 personnes) et Mora (43 697 personnes) sont régulièrement affectés par les incidents sécuritaires, ce qui explique l'intensité des mouvements des populations déplacées.

Aucun changement particulier dans le nombre de PDI n'a été observé depuis le round 10. Cependant, un certain nombre de PDI a entrepris un déplacement secondaire et se trouve désormais dans le Mayo-Sava. La majorité était déplacée dans le Diamaré mais s'est dirigée vers Amchidé dans le Mayo-Sava dans le but de se rapprocher de leurs zones d'origine, dans le département du Mayo-Tsanaga.

Dans le village de Massare 2 (dans l'arrondissement de Mora), on note une diminution de 122 PDI, ceux-ci ayant choisi de retourner dans leur localité d'origine, le village de Doulo, situé dans le même arrondissement.



Dans le Mayo-Sava, 5 232 ménages vivent dans des sites spontanés, 3 190 dans des maisons louées, et 2 141 dans des familles d'accueil.

MAYO TSANAGA

Le Mayo-Tsanaga accueille 36 075 PDI, ce qui représente 16% du total régional. Ces personnes se trouvent principalement dans les arrondissements de Koza (16 244 personnes), Mokolo (10 297 personnes) et Mozogo (9 776 personnes).

Aucun changement important n'a été enregistré depuis le round 10. Cependant, des attaques dans les villages de Vouzi, Madakar et Zelevet (tous situés dans l'arrondissement de Mozogo) lors du mois d'août ont entraîné quelques déplacements vers les villages voisins. Pour la plupart, ces personnes passent la nuit dans les villages de l'arrondissement de Koza et partent travailler dans leur village d'origine la journée. Certaines de ces personnes déplacées ont demandé des escortes pour assurer leur sécurité pendant qu'ils cultivent leurs champs.



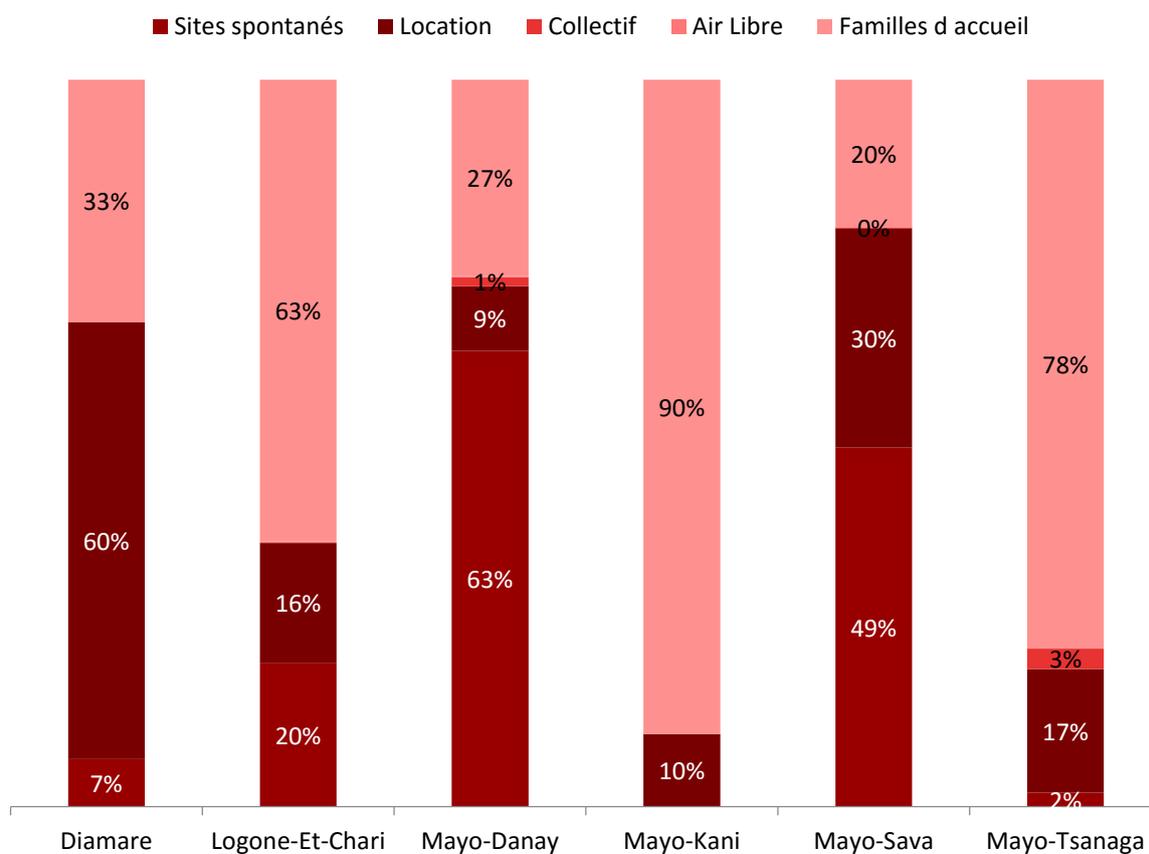
Dans le Mayo-Tsanaga, 129 ménages vivent dans des sites spontanés, 1 126 dans des maisons louées, 189 dans des centres collectifs, et 5 188 dans des familles d'accueil. Ceci représente une augmentation, par rapport au round 10, des personnes vivant dans des sites spontanés, des maisons louées, et des centres collectifs, ainsi qu'une diminution des personnes vivant dans des familles d'accueil et en plein air.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



Types d'abris des populations déplacées internes par département



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



RÉFUGIÉS HORS CAMP ¹⁴

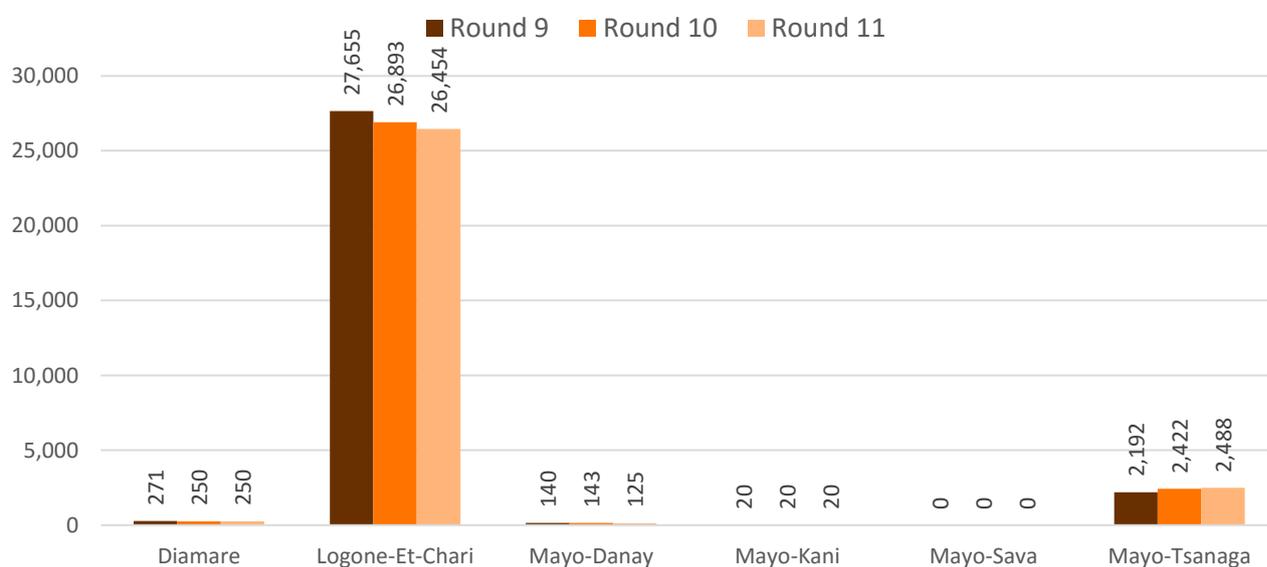
D'après la collecte de données du mois d'octobre 2017, la Région de l'Extrême Nord accueille 29 337 réfugiés hors camp. Ceci représente une diminution de 1% par rapport à la collecte du mois d'août 2017 (391 personnes de moins). Cette baisse s'explique par le retour continu au Nigéria de réfugiés hors camp depuis la fin du mois d'août 2017.

Tous les réfugiés hors camp viennent du Nigéria, à l'exception des 24 réfugiés résidant dans le Mayo-Danay, qui sont originaires du Tchad. Toutes ces personnes se sont déplacées au Cameroun à la recherche de conditions sécuritaires plus stables.

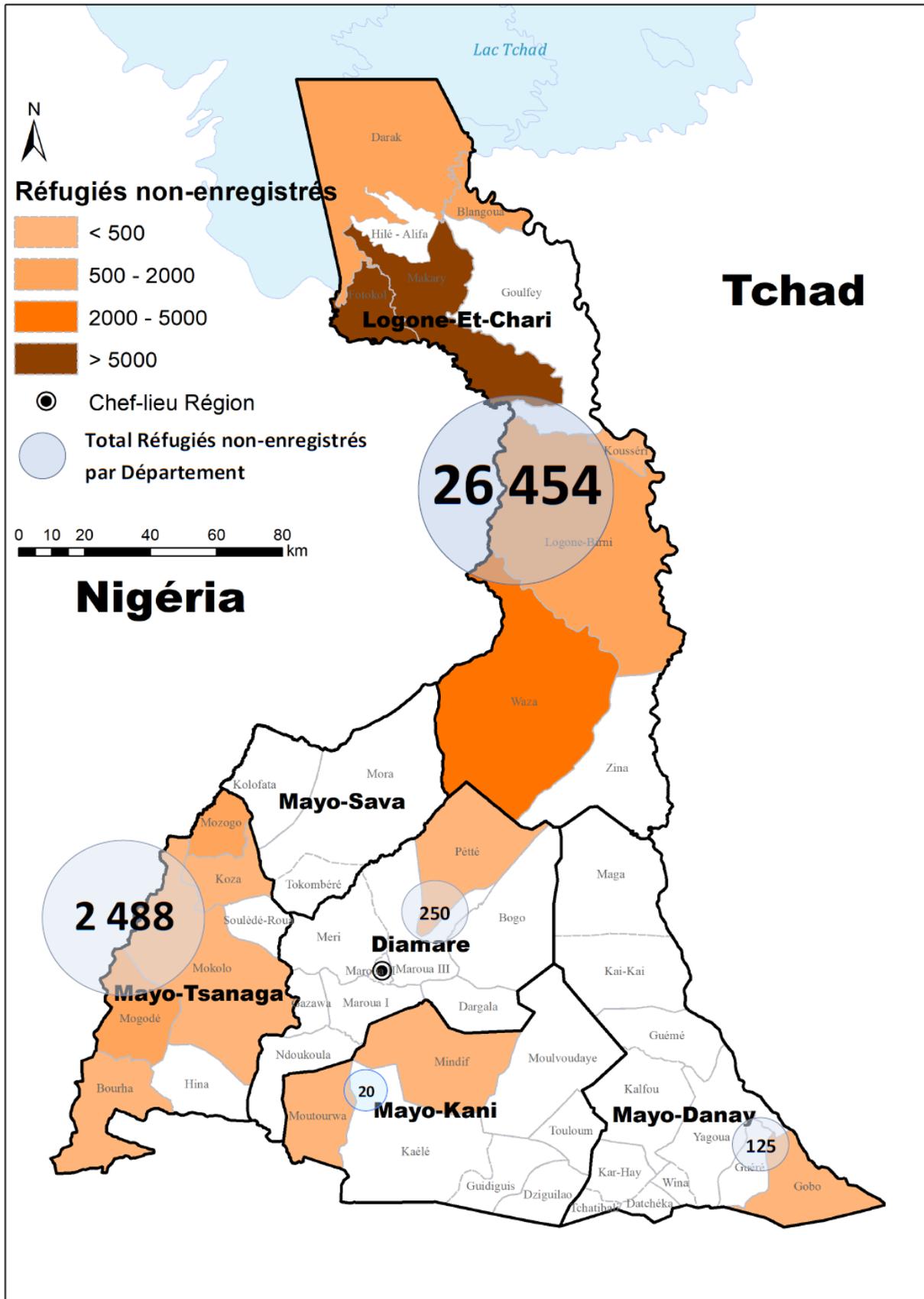
La répartition des réfugiés hors camp par arrondissement a évolué comme suit depuis le round 7 :

Département	Round 7	Round 8	Round 9	Round 10	Round 11	Variation 11 - 10
Diamare	268	166	271	250	250	0%
Logone-Et-Chari	26 731	28 773	27 655	26 893	26 454	-2%
Mayo-Danay	206	143	140	143	125	-13%
Mayo-Kani	2	11	20	20	20	0%
Mayo-Sava	0	204	0	0	0	0%
Mayo-Tsanaga	3 386	3 162	2 192	2 422	2 488	3%
Total	30 593	32 459	30 278	29 728	29 337	

Nombre de réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



¹⁴ Veuillez noter que l'UNHCR est en train de conduire des enregistrements de cette population dans la Région. Au moment de la publication du présent rapport, 21 189 réfugiés vivant hors camp ont été enregistrés dans le Logone et Chari et la Mayo Tsanaga. Cette exercice est prévue pour le Mayo Sava dans les semaines à venir.



Carte 3: Répartition des réfugiés hors camp dans la Région



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 250 réfugiés hors camp, soit 1% du total régional. Il n'y a eu aucun changement par rapport au round 10.



Dans le Diamaré, la majorité des ménages réfugiés hors camp vivent dans des sites spontanés (24) tandis que 5 ménages vivent dans des familles d'accueil. Aucun changement important n'a été remarqué par rapport au round 10.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-et-Chari accueille un total de 26 454 réfugiés hors camp, ce qui représente 90% des réfugiés hors camp de la région. Cela correspond à une diminution de 439 personnes, soit 2%, par rapport au mois de septembre 2017. La majorité de cette population se concentre dans les arrondissements de Makary (13 770 personnes) et de Fotokol (5 542 personnes).



Dans le Logone-et-Chari, 2 213 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil, 1 851 vivent dans des sites spontanés, et 120 vivent dans des maisons louées.

MAYO DANAY

125 réfugiés hors camp résident dans le département de Mayo Danay, ce qui représente moins d'un pourcent du total régional. Ceci correspond à une diminution de 18 personnes, ou 13%, par rapport à la collecte de septembre 2017, occasionnée par le retour volontaire des réfugiés et des ressortissants des pays tiers, notamment du Tchad. Un ménage a été signalé comme se dirigeant en direction de la capitale, en quête de meilleures opportunités économiques.



Dans le Mayo-Danay, 18 ménages réfugiés hors camp vivent dans des maisons louées et 10 dans des familles d'accueil. Aucune variation significative n'est à noter en termes d'abris.

MAYO KANI

20 réfugiés hors camp se trouvent dans ce département. L'effectif total des réfugiés hors camp est resté constant par rapport au round 10. Ceci démontre que les déplacements des réfugiés hors camp qui ont lieu dans les autres départements n'ont eu aucune incidence dans le Mayo-Kani.



Dans le Mayo-Kani, 2 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil tandis qu'un seul ménage vit dans une maison louée.

MAYO SAVA

Aucun réfugié hors camp n'a été signalé dans le Mayo-Sava, constat fait depuis le round 9. L'absence de cette population cible dans ce département est une conséquence des opérations conjointes de rapatriement des réfugiés vers Banki au Nigéria en juin 2017, ainsi que des retours volontaires des réfugiés vers le Nigéria.



Aucun réfugié hors camp n'a été identifié dans la Mayo-Sava.

MAYO TSANAGA

Ce département accueille 2 488 réfugiés hors camp, dont la majorité (1 335) se concentre dans l'arrondissement de Mogode. Ceci représente une augmentation de 66 personnes, ou 3%, par rapport à la dernière collecte des données. Cette augmentation s'explique en partie par l'arrivée depuis Vizik au



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne

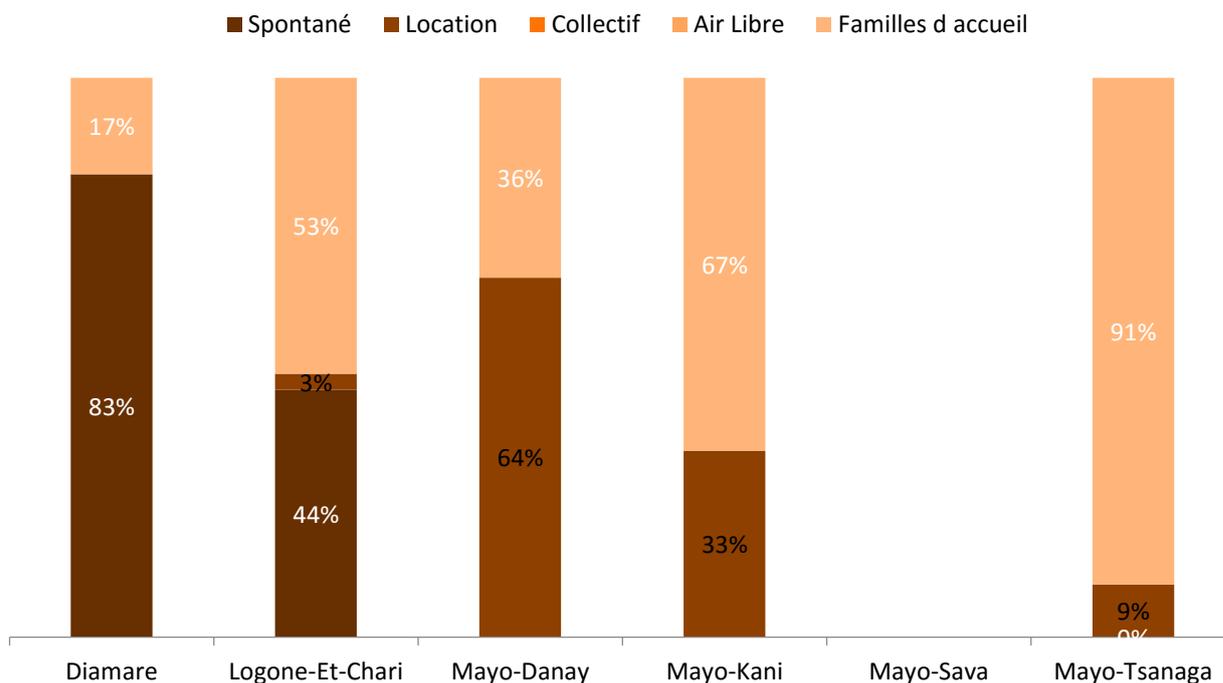


Nigéria, de 8 ménages (58 individus) dans le village de Ldamang, situé dans l'arrondissement de Mokolo, suite à une attaque armée. Ces derniers affirment que pour des raisons de distance et des rumeurs faisant état d'insuffisances dans la gestion quotidienne de la vie communautaire, ils n'ont pas pu regagner le camp officiel de Minawao.



Dans le Mayo-Tsanaga, 404 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil et 42 dans des maisons louées. Ceci représente une augmentation du nombre de personnes vivant dans des familles d'accueil et des maisons louées. Aucun ménage réfugié n'habite dans un site spontané ou un centre collectif.

Types d'abris pour les réfugiés hors camp, par département



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



RETOURNÉS

D'après les informations récoltées lors de la collecte du mois d'octobre 2017, la région de l'Extrême-Nord compte 63 692 personnes retournées. Ceci représente une augmentation de 4%, soit 2 602 personnes, par rapport à la collecte du mois d'août 2017. Cette augmentation concerne surtout les départements du Logone-et-Chari et du Mayo-Tsanaga.

Département	Round 7	Round 8	Round 9	Round 10	Round 11	Variation 11 - 10
Diamare	413	241	316	334	415	24%
Logone-Et-Chari	17 917	25 990	24 177	25 243	26 346	4%
Mayo-Danay	2 982	5 096	5 282	5 286	6 051	14%
Mayo-Kani	648	633	755	726	668	-8%
Mayo-Sava	9 851	12 265	13 065	13 437	13 467	0%
Mayo-Tsanaga	11 624	13 802	15 803	16 064	16 745	4%
Total	43 435	58 027	59 398	61 090	63 692	

La grande majorité des retournés sont des anciennes PDI camerounaises qui sont rentrées dans leur lieu d'origine ; en effet, cette catégorie représente 88% de tous les retournés. Les autres retournés reviennent de l'étranger, et particulièrement du Nigéria (11%), de la RCA, et du Tchad.

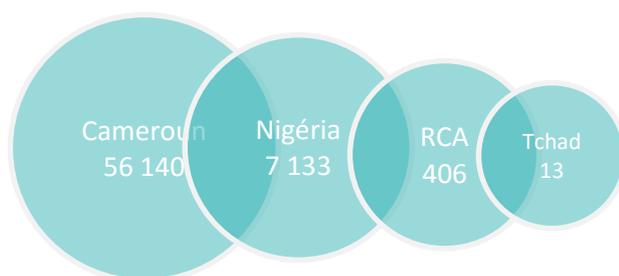


Figure 2 Provenance des PDI

La majorité des anciennes PDI (41 901, soit 75%) étaient au préalable déplacées à l'intérieur de leur département d'origine. Parmi les mouvements entre départements, les retours du Logone-Et-Chari vers le Mayo-Danay, et du Mayo-Danay vers le Logone-Et-Chari, sont les plus importants. Quelques retours en provenance d'autres régions ont également été notés dans le Mayo-Sava et le Mayo-Tsanaga.

Provenance des retournés (anciennes PDI)

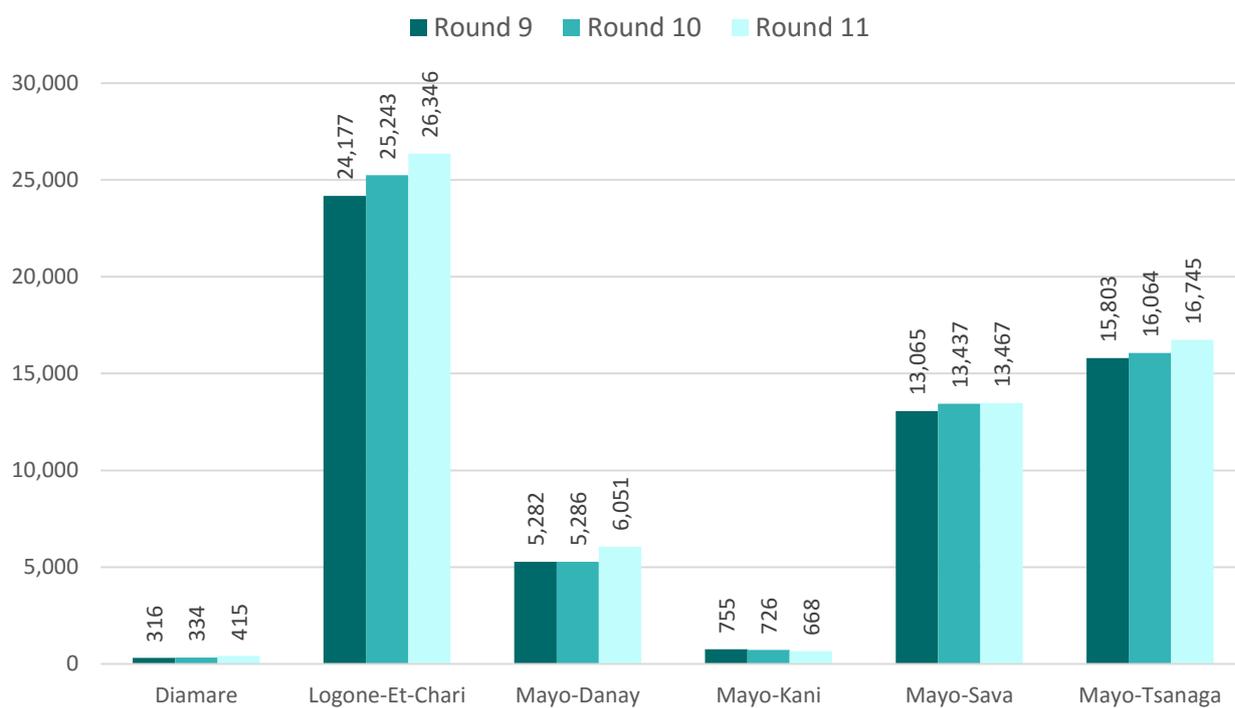
Département	Diamare	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Autre	Total
Diamare	11	79	0	0	4	0	0	94
Logone-Et-Chari	0	21 779	2 768	0	0	0	0	24 547
Mayo-Danay	0	850	6 001	0	0	0	0	6 851
Mayo-Kani	0	0	0	43	63	0	0	106
Mayo-Sava	0	0	0	0	7 981	195	5 291	13 467
Mayo-Tsanaga	0	0	0	0	2 597	6 105	2 373	11 075
	11	22 708	8 769	43	10 645	6 300	7 664	56 140



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne

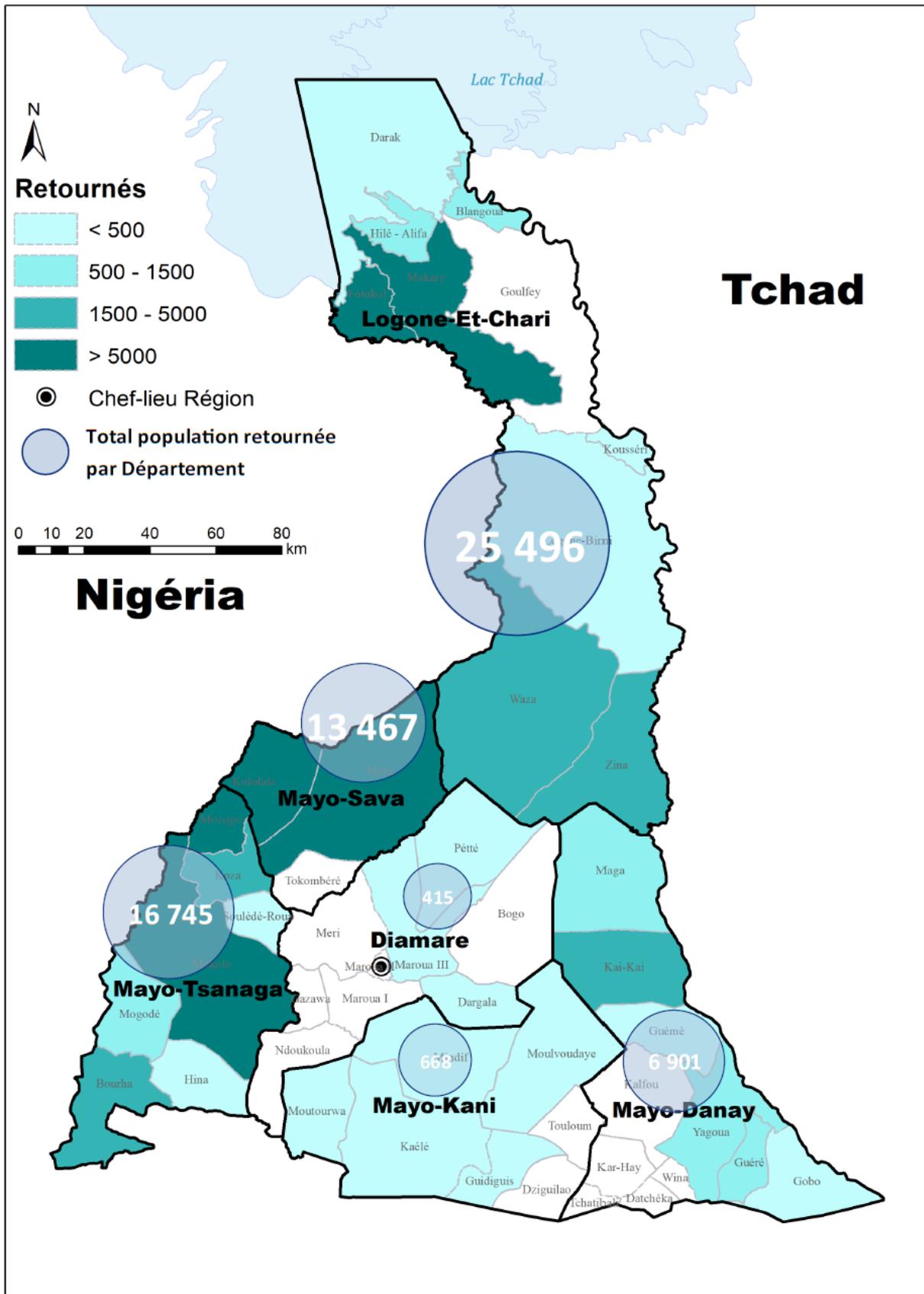


Nombre de retournés lors des trois derniers rounds, par département



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne





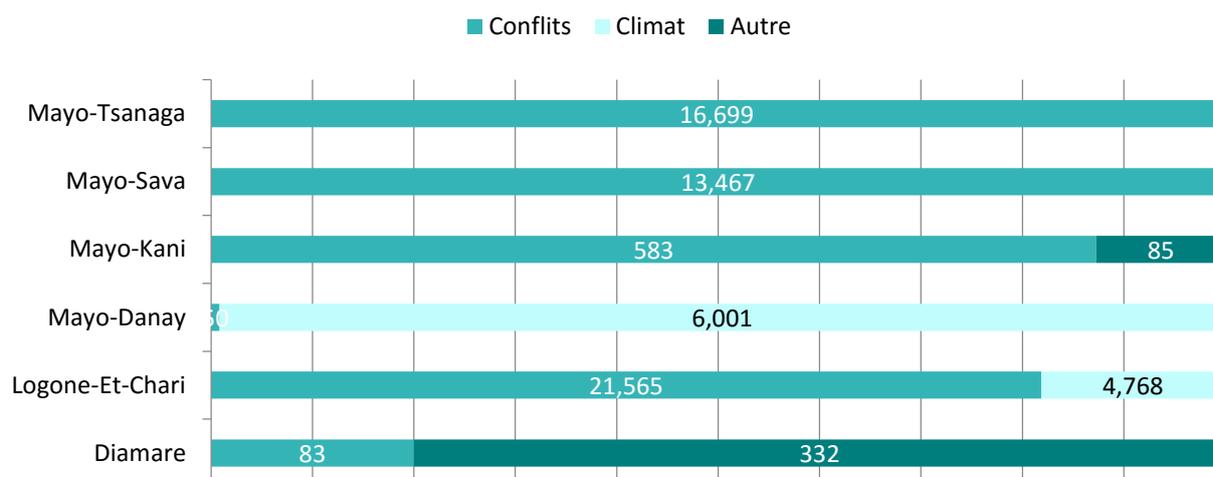
Carte 3: Répartition des personnes retournées dans la Région



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



Motifs de retour



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 415 retournés, soit moins d'un pourcent du total régional. Ceci représente néanmoins une augmentation de 24% par rapport à la collecte d'août 2017. La majorité de la population cible se concentre dans le village de Dargala, où elle se trouve depuis 2014, lorsqu'elle est rentrée de RCA pour des raisons économiques.



Dans le Diamaré, la majorité des ménages vit dans des familles d'accueil (29). Huit ménages vivent en plein air. Aucun changement important n'a été noté par rapport au round 10.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-et-Chari accueille un total de 26 346 retournés, soit 41% des retournés de la région. Cela représente une augmentation de 4% par rapport à la collecte d'août 2017. La majorité de cette population se trouve dans la ville de Fotokol, située dans l'arrondissement du même nom (7 763 personnes) et dans le village d'Adadé, dans l'arrondissement de Makary (6 367 personnes).

Dans l'arrondissement de Fotokol, 200 personnes sont retournées dans le village de Sagme suite à l'amélioration de la sécurité dans le village, tandis que 126 personnes sont retournées dans la ville de Fotokol en raison de la meilleure situation sécuritaire ainsi que de la reprise des activités économiques. Dans l'arrondissement de Waza, 29 personnes, motivées par la récolte de leurs champs, sont retournées à Goulouzvini depuis Diam. Le village de Naga'a a quant à lui accueilli 8 ménages retournés de Tchika, dans l'arrondissement de Darak. Par contre, environ 130 personnes qui étaient retournées d'Alvakai ont entre-temps rejoint le Mayo-Danay suite aux fortes pluies qui ont détruit leur stock de vivres, leurs abris et leur bétail, ce qui apporte une explication partielle à l'augmentation du nombre de PDI observée dans le Département de Mayo Danay.



Dans le Logone-et-Chari, 3 560 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, 166 vivent dans des familles d'accueil, 8 vivent dans des sites spontanés, 12 dans des maisons louées. L'augmentation du nombre de retournés se traduit par une augmentation de personnes ayant pu réintégrer leur maison d'origine ainsi que celui des personnes vivant dans des familles d'accueil.



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



MAYO DANAY

6 051 retournés résident dans le département de Mayo Danay, ce qui représente 10% du total régional. 800 retournés en provenance de Pouss, dans l'arrondissement de Maga, se sont installés dans les villages de Domo et Mouri recensés pour la première fois au cours de ce round (bien qu'ils s'y trouvent depuis plus d'un an)¹⁵. Ces personnes vivent dans des zones inondables et pourraient donc avoir à se déplacer à cause d'inondations et/ou de risques d'inondation, particulièrement durant la saison des pluies.



Dans le Mayo-Danay, 778 ménages ont pu réintégrer leurs habitations d'origine, 179 vivent dans des familles d'accueil, 4 dans des maisons louées et 168 dans des sites spontanés. Ceci correspond, par rapport au round 10, à une augmentation des ménages dans leurs habitations d'origine, dans les familles d'accueil et dans les sites spontanés.

MAYO KANI

668 retournés se trouvent dans le département de Mayo Kani, soit 1% du total régional. Une diminution de 8% par rapport à la collecte d'août 2017 est rapportée. Cette diminution concerne notamment le village de Moulvoudaye Centre, témoin du départ de 52 jeunes retournés partis soit vers la région du Nord à la recherche d'occupations professionnelles, soit vers le Nigéria, zone de résidence habituelle avant le conflit, en vue de renouer avec leurs activités antérieures.



Dans le Mayo-Kani, l'ensemble des ménages identifiés, soit 113 ménages, vit dans une famille d'accueil.

MAYO SAVA

Avec 13 467 retournés, (21% du total régional), le Mayo Sava concentre la troisième plus grande proportion de populations retournées. Aucune variation n'est à noter en comparaison avec la dernière collecte des données.



Dans le Mayo-Sava, 1 609 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, 563 vivent dans des familles d'accueil. Il se dégage une augmentation de la population cible ayant réintégré leur maison d'origine et une diminution des personnes vivant dans les familles d'accueil par rapport au round 10.

MAYO TSANAGA

Le Mayo Tsanaga accueille 16 745 personnes, soit 26% du total régional, ce qui correspond à une augmentation de 4%, ou 681 personnes, par rapport à la dernière collecte des données. La majorité réside dans les arrondissements de Mokolo (6 232 personnes), Mozogo (5 146 personnes) et Koza (2 182 personnes). Le village de Zileng, situé dans l'arrondissement de Mokolo abrite le plus grand nombre de retournés (1 448 personnes), alors que les villages de Zelewet et Woudal, recensés pour la première fois au cours de ce round, abritent respectivement 276 et 167 personnes.

Des 16 745 personnes retournées, 11 075 sont des anciens PDI et 5 670 proviennent du Nigéria.

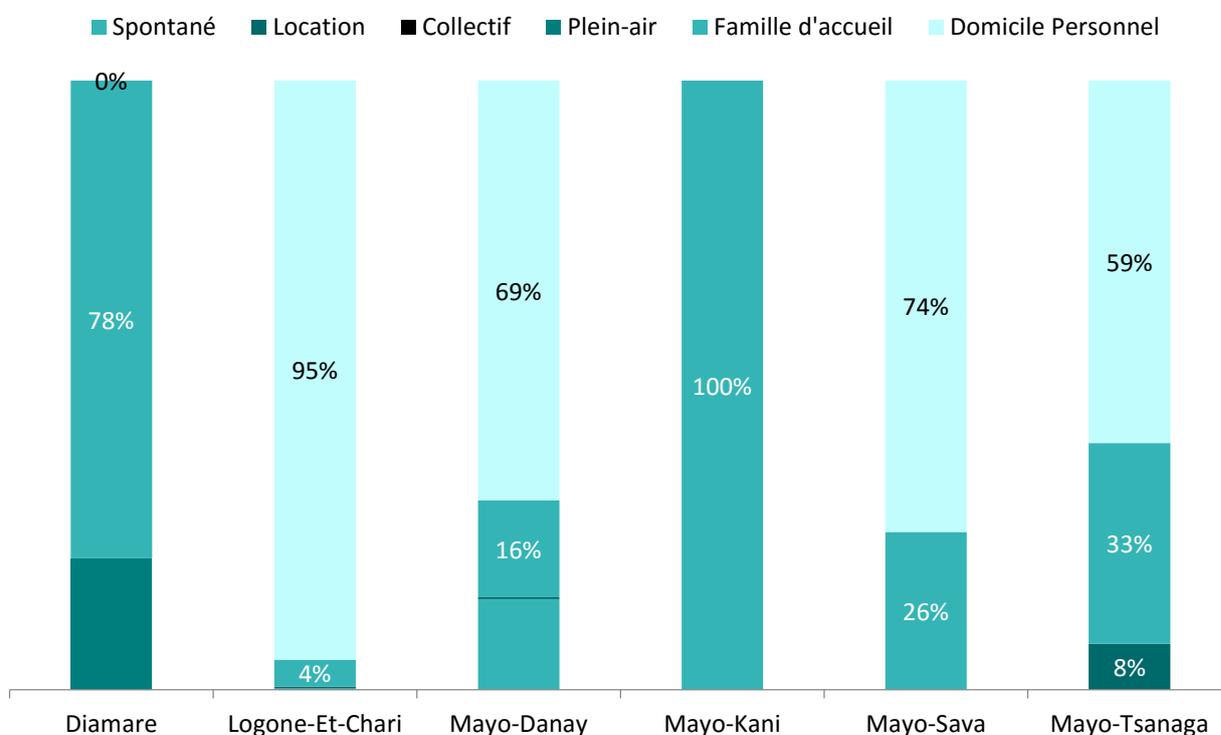


Dans le Mayo-Tsanaga, 1 782 ménages vivent dans leur habitation d'origine, 988 dans des familles d'accueil, 226 dans des maisons louées. Ceci représente une augmentation du

¹⁵ Avec le changement des autorités locales nous avons eu connaissance de cette population de retour uniquement lors de cette collecte.

nombre de personnes ayant pu réintégrer leur maison d'origine et de celles vivant dans des familles d'accueil par rapport au round 10.

Types d'abris des populations retournées



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



TENDANCES

Cette section offre un aperçu des changements survenus depuis le mois d'août 2017 dans les localités administratives couvertes par la DTM, en prenant pour référence d'observation le même échantillon global de localités évaluées lors du round précédent, à savoir 729 villages (y compris ceux qui étaient inhabités). Les 14 nouveaux villages identifiés dans ce round ne sont donc pas pris en compte dans cette section.¹⁶

L'événement le plus notable observé au cours de ce round est la décision, par le gouvernement, d'ouvrir un nouveau camp de PDI à Kolofata. Ce camp de recasement est caractérisé par une présence renforcée des acteurs humanitaires et une assistance accrue dans les secteurs de la sécurité alimentaire, de la protection et du pourvoi d'abris.

Un autre fait notable est la fréquence des incidents de sécurité, et notamment des attentats suicide et incursions armées meurtrières, enregistrés au cours des mois de septembre et d'octobre, qui démontre la persistance de la menace terroriste dans la région, qui continue d'être à l'origine de déplacements préventifs.

La saison des pluies, qui favorisait les travaux champêtres et par conséquent les opportunités de travail pour les ménages déplacés, tend vers sa fin. Par conséquence, les limites d'accessibilité et de mobilité lié aux pluies est réduit, permettant aux personnes de se déplacer plus facilement en quête des moyens de survie. La saison des pluies a également causé des inondations dans certains villages, suscitant ainsi de nouveaux déplacements.

En termes d'évolution des mouvements de la population déplacée interne, on observe une augmentation générale de 1% du nombre de PDI dans la Région de l'Extrême-Nord par rapport au round 10, soit 1 329 personnes de plus. Le Mayo-Sava, le Mayo-Tsanaga et le Mayo-Danay ont tous trois été témoin d'une augmentation de la population PDI de 2% comparée au round précédent. L'arrondissement de Kolofata dans le département du Mayo-Sava se démarque, avec une hausse de 16% de sa population. A l'opposé, l'arrondissement de Mora a vu sa population de PDI diminuer de 591 personnes. Le Logone-Et-Chari totalise une baisse de 809 PDI, observée dans les arrondissements de Blangoua et Waza. Le Mayo-Kani enregistre quant à lui une baisse du nombre de PDI de 2%.

Département	Actuel	Précédent	Variation (%)	Variation (#)
Diamare	5 416	5 469	-1%	-53
Logone-Et-Chari	126 967	127 776	-1%	-809
Mayo-Danay	10 187	9 968	2%	219
Mayo-Kani	132	135	-2%	-3
Mayo-Sava	59 967	58 544	2%	1 423
Mayo-Tsanaga	36 627	36 075	2%	552
Total	239 296	237 967	1%	1 329

La population réfugiée hors camp a diminué de 1% dans l'ensemble de la région. Le Logone-Et-Chari à lui seul totalise une diminution générale de 439 individus, soit 85% de la baisse totale de la population



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



¹⁶ Cependant, pour une analyse complète, veuillez trouver les données sur ces 14 villages dans l'annexe 3.

réfugiée. Les réfugiés ont en particulier quitté les arrondissements de Waza, Blangoua, Darak et Fotokol, suite à la réhabilitation de l'axe Fotokol, dans l'espoir de rejoindre le Nigéria voisin et d'y bénéficier d'une plus grande assistance.

Département	Actuel	Précédent	Variation (%)	Variation (#)
Diamare	250	250	0%	0
Logone-Et-Chari	26 454	26 893	-2%	-439
Mayo-Danay	125	143	-13%	-18
Mayo-Kani	20	20	0%	0
Mayo-Sava	0	0		0
Mayo-Tsanaga	2 480	2 422	2%	58
Total	29 329	29 728	-1%	-399

La population retournée dans la région a augmenté de 2% par rapport à la dernière collecte, avec 1 229 personnes en plus. Le Mayo-Danay a été témoin de la forte hausse du nombre de retournés, à savoir 815 individus, ce qui représente une augmentation de 15% du nombre de retournés depuis le round précédent. Le Logone-Et-Chari est le Département ayant connu la deuxième plus importante hausse, avec 253 personnes y étant retournées, soit une augmentation de 1%.

Département	Actuel	Précédent	Variation (%)	Variation (#)
Diamare	415	334	24%	81
Logone-Et-Chari	25 496	25 243	1%	253
Mayo-Danay	6 101	5 286	15%	815
Mayo-Kani	668	726	-8%	-58
Mayo-Sava	13 467	13 437	0%	30
Mayo-Tsanaga	16 172	16 064	1%	108
Total	62 319	61 090	2%	1 229



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXES

- Annexe I: Populations déplacées (tableau)
- Annexe II: Motifs des déplacements (tableau)
- Annexe III: Nouveaux villages recensés (tableau)
- Annexe IV: Variation sur base fixe du Round 10 (tableau)



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE I

POPULATIONS DÉPLACÉES

	DÉPARTEMENTS / ARRONDISSEMENT	PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	RÉFUGIÉS HORS CAMP	RETOURNÉS	TOTAL
	Diamaré	5 416	250	415	6 081
1	Dargala	0	0	321	321
2	Gazawa	279	0	0	279
3	Maroua II	741	0	0	741
4	Maroua III	2 289	0	79	2 368
5	Meri	82	0	0	82
6	Pette	2 025	250	15	2 290
	Logone-Et-Chari	127 264	26 454	25 496	179 214
7	Blangoua	7 005	861	643	8 509
8	Darak	3 574	965	493	5 032
9	Fotokol	18 347	5 542	7 963	31 852
10	Goulfey	2 385	0	0	2 385
11	Hile-Alifa	5 113	0	880	5 993
12	Kousseri	20 129	31	13	20 173
13	Logone-Birni	12 275	1 900	70	14 245
14	Makary	51 233	13 770	8 110	73 113
15	Waza	2 961	3 385	3 476	9 822
16	Zina	4 242	0	3 848	8 090
	Mayo-Danay	10 297	125	6 901	17 323
17	Gobo	1 523	125	50	1 698
18	Gueme	1 618	0	420	2 038
19	Guere	33	0	1 069	1 102
20	Kai-Kai	574	0	3 699	4 273
21	Maga	5 239	0	863	6 102
22	Yagoua	1 310	0	800	2 110



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



	Mayo-Kani	132	20	668	820
23	Guidiguis	0	0	77	77
24	Kaele	80	0	106	186
25	Mindif	0	9	37	46
26	Moulvoudaye	0	0	444	444
27	Moutourwa	52	11	4	67
	Mayo-Sava	59 967	0	13 467	73 434
28	Kolofata	14 448	0	5 682	20 130
29	Mora	43 697	0	7 785	51 482
30	Tokombere	1 822	0	0	1 822
	Mayo-Tsanaga	38 911	2 488	16 745	58 144
31	Bourha	208	90	1 566	1 864
32	Hina	404	0	258	662
33	Koza	16 244	30	2 182	18 456
34	Mogode	0	1 335	980	2 315
35	Mokolo	10 297	463	6 232	16 992
36	Mozogo	9 776	570	5 146	15 492
37	Soulede-Roua	1 982	0	381	2 363
	Total	241 987	29 337	63 692	335 016



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE II

MOTIFS DES DÉPLACEMENTS

	DEPARTEMENT	CONFLITS		ALEAS CLIMATIQUES		AUTRE		TOTAL	
		#	%	#	%	#	%	#	%
	Diamaré	5 749	1,72%	0	0,00%	332	0,10%	6 081	1,82%
1	Dargala	0	0,00%	0	0,00%	321	0,10%	321	0,10%
2	Gazawa	279	0,08%	0	0,00%	0	0,00%	279	0,08%
3	Maroua II	741	0,22%	0	0,00%	0	0,00%	741	0,22%
4	Maroua III	2 368	0,71%	0	0,00%	0	0,00%	2 368	0,71%
5	Meri	82	0,02%	0	0,00%	0	0,00%	82	0,02%
6	Pette	2 279	0,68%	0	0,00%	11	0,00%	2 290	0,68%
	Logone-Et-Chari	168 514	50,30%	10 617	3,17%	83	0,02%	179 214	53,49%
7	Blangoua	6 546	1,95%	1 963	0,59%	0	0,00%	8 509	2,54%
8	Darak	5 032	1,50%	0	0,00%	0	0,00%	5 032	1,50%
9	Fotokol	31 852	9,51%	0	0,00%	0	0,00%	31 852	9,51%
10	Goulfey	2 385	0,71%	0	0,00%	0	0,00%	2 385	0,71%
11	Hile-Alifa	5 993	1,79%	0	0,00%	0	0,00%	5 993	1,79%
12	Kousseri	20 045	5,98%	45	0,01%	83	0,02%	20 173	6,02%
13	Logone-Birni	13 726	4,10%	519	0,15%	0	0,00%	14 245	4,25%
14	Makary	73 113	21,82%	0	0,00%	0	0,00%	73 113	21,82%
15	Waza	9 822	2,93%	0	0,00%	0	0,00%	9 822	2,93%
16	Zina	0	0,00%	8 090	2,41%	0	0,00%	8 090	2,41%
	Mayo-Danay	729	0,22%	16 570	4,95%	24	0,01%	17 323	5,17%
17	Gobo	151	0,05%	1 523	0,45%	24	0,01%	1 698	0,51%
18	Gueme	0	0,00%	2 038	0,61%	0	0,00%	2 038	0,61%
19	Guere	0	0,00%	1 102	0,33%	0	0,00%	1 102	0,33%
20	Kai-Kai	0	0,00%	4 273	1,28%	0	0,00%	4 273	1,28%
21	Maga	578	0,17%	5 524	1,65%	0	0,00%	6 102	1,82%



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



22	Yagoua	0	0,00%	2110	0,63%	0	0,00%	2 110	0,63%
	Mayo-Kani	735	0,22%	0	0,00%	85	0,03%	820	0,24%
23	Guidiguis	0	0,00%	0	0,00%	77	0,02%	77	0,02%
24	Kaele	186	0,06%	0	0,00%	0	0,00%	186	0,06%
25	Mindif	38	0,01%	0	0,00%	8	0,00%	46	0,01%
26	Moulvoudaye	444	0,13%	0	0,00%	0	0,00%	444	0,13%
27	Moutourwa	67	0,02%	0	0,00%	0	0,00%	67	0,02%
	Mayo-Sava	73 434	21,92%	0	0,00%	0	0,00%	73 434	21,92%
28	Kolofata	20 130	6,01%	0	0,00%	0	0,00%	20 130	6,01%
29	Mora	51 482	15,37%	0	0,00%	0	0,00%	51 482	15,37%
30	Tokombere	1 822	0,54%	0	0,00%	0	0,00%	1 822	0,54%
	Mayo-Tsanaga	58 094	17,34%	50	0,01%	0	0,00%	58 144	17,36%
31	Bourha	1 864	0,56%	0	0,00%	0	0,00%	1 864	0,56%
32	Hina	662	0,20%	0	0,00%	0	0,00%	662	0,20%
33	Koza	18 452	5,51%	4	0,00%	0	0,00%	18 456	5,51%
34	Mogode	2 315	0,69%	0	0,00%	0	0,00%	2 315	0,69%
35	Mokolo	16 992	5,07%	0	0,00%	0	0,00%	16 992	5,07%
36	Mozogo	15 492	4,62%	0	0,00%	0	0,00%	15 492	4,62%
37	Soulede-Roua	2 317	0,69%	46	0,01%	0	0,00%	2 363	0,71%



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE III

NOUVEAUX VILLAGES RECENCÉS

Arrondissement	Village	PDIs	Foyer PDIs	Réfugiés	Ménages Réfugiés	Retournés	Ménages Retournés
1	Fotokol	MADAIK	147	36	0	0	0
2	Fotokol	MAKAMBARA	150	18	0	0	0
3	Yagoua	DOMO	60	12	0	0	450
4	Yagoua	MOURI	50	10	0	0	350
5	Koza	HOUVA	0	0	0	0	84
6	Koza	KAZIER	82	11	0	0	0
7	Koza	MAVOUMAY	55	9	0	0	0
8	Koza	YAMEDE	63	12	0	0	11
9	Mogode	KORTCHI	0	0	8	2	0
10	Mokolo	BOULA	45	9	0	0	4
			170				
11	Mokolo	ITAWA	9	256	0	0	0
12	Mozogo	BAVONGOLA	168	32	0	0	31
13	Mozogo	WOULDAL	114	21	0	0	276
14	Mozogo	ZELEWET	48	9	0	0	167



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



ANNEXE IV**VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 10**

	DÉPARTEMENTS	VARIATION PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	VARIATION RÉFUGIÉS HORS CAMP	VARIATION RETOURNÉS
	Diamaré	-53	0	81
1	Dargala	0	0	2
2	Gazawa	-57	0	0
3	Maroua II	0	0	0
4	Maroua III	0	0	79
5	Meri	0	0	0
6	Pette	4	0	0
	Logone-Et-Chari	-809	-439	253
7	Blangoua	-580	-437	0
8	Darak	80	-158	64
9	Fotokol	419	414	326
10	Goulfey	-51	0	0
11	Hile-Alifa	-219	0	0
12	Kousseri	39	1	7
13	Logone-Birni	-20	0	0
14	Makary	135	-269	-48
15	Waza	-484	10	34
16	Zina	-128	0	-130
	Mayo-Danay	219	-18	815
17	Gobo	227	-8	0
18	Gueme	0	0	0
19	Guere	0	0	-31
20	Kai-Kai	0	-10	0
21	Maga	-8	0	846
22	Yagoua	0	0	0
	Mayo-Kani	-3	0	-58



Financé par la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne



23	Guidiguis	0	0	-2
24	Kaele	-3	0	-3
25	Mindif	0	0	0
26	Moulvoudaye	0	0	-53
27	Moutourwa	0	0	0
	Mayo-Sava	1 423	0	30
28	Kolofata	2 012	0	-48
29	Mora	-591	0	78
30	Tokombere	2	0	0
	Mayo-Tsanaga	552	58	108
31	Bourha	0	0	0
32	Hina	0	0	5
33	Koza	121	0	4
34	Mogode	0	0	0
35	Mokolo	84	58	77
36	Mozogo	276	0	21
37	Soulede-Roua	71	0	1
	Total	1 329	-399	1 229



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne

